

«Avec 20 francs, on peut sauver une vie!» C'est l'appel du Groupe Ethiopie-Jura

Thierry Bédard

Constitué depuis le début de l'année sous l'impulsion du D^r Joerg Peltzer, le Groupe Ethiopie-Jura souhaite aider pratiquement et financièrement l'Hôpital de Mettu, au sud-est de l'Ethiopie, qui dessert une population de plus de 1,2 million de personnes.

Plusieurs médecins éthiopiens ont ainsi déjà été accueillis quelques semaines dans le Jura pour parfaire leur formation par le D^r Peltzer, puis par le groupe qui souhaite maintenant associer tous les Jurassiens à son action à travers une grande manifestation humanitaire et sportive.

Le 3 septembre à Courtételle, celle-ci réunira coureurs et vétérinaires amateurs et plus chevronnés qui parcourront quelques kilomètres, avant une partie plus festive avec restauration et musiques aux consonances éthiopiennes.

Parrainée par Chantal Daucoir et Jérôme Schaffner, cette journée s'est inspirée d'une première action sportive et humanitaire menée en 2002 par le D^r Joerg Peltzer. Ce dernier avait alors pédalé pendant plus de 13000 kilomètres à travers l'Ethiopie afin de réunir, grâce à des parrains, vingt francs par kilomètre couvert.

«Le partenariat que nous avons noué est capital pour la survie sanitaire et chirurgicale de cette région du Sud-Est éthiopien», insiste le chirurgien délégué qui veut absolument préserver le peu qui a déjà pu être fait dans cette région.

Un partenariat capital à la survie de l'Hôpital de Mettu

«En Afrique, avec 20 fr., on peut sauver une vie. Cette somme permet de financer une opération en urgence avec tout le suivi», explique le médecin-chef de l'Hôpital de Mettu.

De 1999 à 2002, il fut le premier chirurgien de l'Hôpital de Mettu,

pour tout l'établissement, ainsi qu'une absence complète de propreté et de maintenance.

«Rien qu'avec de la formation, on peut déjà sensiblement améliorer les choses», poursuit Joerg Peltzer qui, lorsqu'il est arrivé la première fois à Mettu, à découvert des chambres sales, un seul robinet

Près de 80% des décès pourraient être évités

Quotidiennement, les médecins de Mettu sont confrontés à la malnutrition, aux maladies infectieuses, aux brûlures très fréquentes, aux fractures négligées, aux infections osseuses et même aux blessures par balle.

En Ethiopie, pays parmi les plus pauvres du monde, plus de 80% des décès sont causés par des appendicites, des hernies étranglées et des complications à l'accouchement qui pourraient être évitées par des interventions chirurgicales minimales.

«J'ai déjà travaillé en Afrique lorsque j'étais étudiant, car j'ai

non seulement garantir le bon fonctionnement de l'Hôpital de Mettu, mais également proposer sur place des cours de formation pour son personnel, envoyer des médecins pour encadrer l'équipe locale et constituer un fonds social pour permettre le traitement de patients sans revenu.

Désormais fort du soutien du Groupe Ethiopie-Jura, il souhaite

→ www.ethiopie-jura.ch

→ www.ethiopie-jura.ch

«On apprend des tonnes, mais on se heurte à la précarité et aux insuffisances du système»

«Ce à quoi je m'attendais le moins, c'est toucher de si près à la chirurgie de guerre. De nombreuses plaies par balles nous arrivent suite à des règlements de compte intertribaux à 150 km d'ici», écrit-il au début de cette année Agnès Scarpellini. Infirmière-anesthésiste à l'Hôpital du Jura, elle a passé six semaines à l'Hôpital de Mettu, avec le médecin-assistant Sylvio Gujer.

Il leur a fallu dix heures de route depuis la capitale éthiopienne pour rejoindre cet établissement situé à 2000 mètres d'altitude dans une région tropicale.



Sylvio Gujer et Agnès Scarpellini ont passé six semaines à l'Hôpital de Mettu au début de cette année.

Impressionnés par le service professionnel assuré à Mettu

«L'accueil est fabuleux, on comprend mieux quand on sait qu'il y a un chirurgien et une infirmière-anesthésiste pour 1,2 million d'habitants», poursuit Agnès Scarpellini.

Elle confie toutefois qu'elle ne se rend pas systématiquement aux visites matinales des patients. Elle s'en explique: «La vue des souffrances et surtout les odeurs sont difficiles à supporter.»

La présence des deux Jurassiens a permis de doubler l'équipe chi-

rugico-anesthésique pendant leur séjour. «On fait des choses très intéressantes que l'on ne fait pas chez nous. On apprend des tonnes, mais on se heurte aussi à la précarité et aux insuffisances du système, aux cas trop graves ou trop avancés pour y remédier», déplore

l'infirmière. Avec son collègue, elle a été impressionnée par le service professionnel assuré par le personnel de l'Hôpital de Mettu.

Pratiquement, cet établissement demande à ses patients de payer leurs frais de traitement. S'ils ne peuvent s'en acquitter, ils doivent au moins rembourser le coût du matériel utilisé. C'est le prix de la survie économique de l'institution.

«Dans un pays encore entièrement basé sur l'agriculture, la santé physique équivaut à une intégration sociale», rappelle Sylvio Gujer.

Il estime que les échanges professionnels noués entre la Suisse et l'Hôpital de Mettu ont permis d'éviter une désertion du personnel formé vers la capitale, tout en garantissant des soins de qualité aux patients, même les plus démunis. (tb)



«20 francs pour une vie», tel est le message simple et efficace du Groupe Ethiopie-Jura, présidé par le D^r Joerg Peltzer, qui souhaite venir en aide à l'Hôpital de Mettu qui dessert une population de plus de 1,2 million d'habitants dans le Sud-Est éthiopien. PHOTO ROGER MEI

LQJ • JEUDI 1^{er} SEPTEMBRE 2005

6 | RÉGION

Vingt francs pour sauver une vie

Le Groupe Ethiopie-Jura organise samedi à Courtételle une grande manifestation sportive et humanitaire. L'argent récolté sera versé à l'Hôpital de Mettu, au sud-est de l'Ethiopie

Les sportifs et les moins sportifs, les gourmands, les amateurs de musique et de danse, mais surtout toutes les personnes désirant contribuer à une action humanitaire sont invités samedi à participer à la journée humanitaire et sportive organisée par le Groupe Ethiopie-Jura à Courtételle.

Le groupe a établi depuis le début de l'année un partenariat avec l'Hôpital de Mettu. Situé au sud-est de l'Ethiopie, ce dernier a été construit par l'organisation Menschen für Menschen il y a quelques années.

Au moyen de l'argent récolté, la manifestation servira à apporter une formation continue au personnel de l'hôpital et de constituer un fonds social pour les patients les plus démunis.

L'inscription aux activités sportives est de vingt francs. Vingt francs, somme modique en Suisse mais inestimable en Ethiopie,

puisqu'elle permet d'y sauver une vie. Un tel montant suffit à financer une opération en urgence ainsi que tout le suivi. Ce qui explique le slogan de la journée, «20 francs pour une vie».

Maintenir la qualité des services de l'Hôpital de Mettu

Le projet d'action initial en Ethiopie s'étendait sur cinq ans et consistait en la formation sur place des chirurgiens et du personnel soignant de l'Hôpital de Mettu.

Alors que chez nous il faut investir des millions pour faire avancer la médecine d'un pas de souris, il suffit à Mettu de former le personnel médical et de le rendre attentif aux mesures d'hygiène pour éviter près de 80% des décès.

Il est toutefois rapidement apparu que, sans un soutien dans le long terme, le peu que ce projet



Un concert de djembé sera donné par Magatte Ndoye.

avait déjà permis d'accomplir ne pourrait être préservé, du fait du manque de ressources financières. Ainsi, le partenariat du Groupe Ethiopie-Jura est absolument nécessaire pour assurer la survie sanitaire et chirurgicale de la région du sud-est de l'Ethiopie.

Un franc versé en Suisse, un franc reçu en Ethiopie

«Les personnes qui donnent pour une cause se demandent toujours où va réellement leur argent. Or, chaque franc reçu par Ethiopie-Jura est bel et bien versé à l'Hôpital de Mettu. Tous les frais administratifs sont pris en charge par le comité, et aucunement par les dons», affirme le D^r Joerg Peltzer, président du groupe.

Les méfiantes pourront même consulter sur internet le compte bancaire de l'association.

Du sport et des festivités

Dès 14h45, chacun pourra s'inscrire au centre sportif de Courtételle afin de prendre part à une course à pied ou à vélo. Le départ de la course à pied sera donné à 15h30. Les participants pour-

ront choisir entre une boucle de deux ou de six kilomètres. Les cyclistes partiront quant à eux en trois pelotons, le premier, familial, à 15h30 également, les deux autres aux alentours de 15h50. Le gagnant de chaque course verra sa photo ainsi que son maillot dédié envoyés et exposés à l'Hôpital de Mettu.

Dès 17h débutera la partie festive de la journée. Entre concert de djembé, musique éthiopienne et interventions du comité d'Ethiopie-Jura, chacun pourra découvrir des plats traditionnels de ce pays africain, pour la somme de... 20 francs. Il est préférable de réserver sa place pour partager le repas au 079 206 23 81 ou au 078 891 43 78. (cb)

→ www.ethiopie-jura.ch